Finance

Un projet sociétal de monnaie citoyenne pour des intérêts communs

Gilbert ISOARD

Promotion 2012 Christiane Desroches-Noblecourt
Membre de la Délégation Sud de l'IHEST ; expert conseil ; retraité

Voici un projet de monnaie-miroir destiné à cofinancer les intérêts communs. Il est l'aboutissement d'une expérience de pensées et d'actions basée sur mes quatre domaines d'expertise développée sur près de 40 ans : 1) RSE/durabilité, transitions ; 2) innovations & gestion des ressources technologiques (cocréation de deux masters) ; 3) connaissance approfondie des technologies numériques ; 4) audit et conseil en gestion et méthodologie de projets complexes.

La transition écologique et sociétale est une urgence absolue, étant donné les menaces que font courir les évolutions climatiques et la perte de biodiversité au monde vivant en général et aux sociétés humaines en particulier. Un des leviers incontournables pour effectuer ces transitions passe par la finance[1].

Il manque très clairement, pour financer efficacement les transitions, la synchronisation des financements et la permanence de solutions à l'échelle des acteurs principaux à savoir les agents économiques locaux dont l'influence et l'impact par capillarité sont déterminants pour toute la société.

Pour permettre une politique de transition volontaire et une approche globale et systémique d'actions communes et internationales[2], il faudrait du « juste en temps » financier et citoyen qui pourrait s'exprimer concrètement par une quintuple approche financière caractérisée par :

[1] Fair : Un collectif engagé pour une finance à impact social ; ; https ://www.finance-fair.org/fr

[2] United Nation Research Institute for Social Development ; https ://www.unrisd.org/en/library/publications/social-and-solidarity-economy-is-there-a-new-economy-in-the-making

1) **La réservation volontaire et l'affectation de fonds** issus de la communication des acteurs économiques sur tous les biens de consommation, les services, en « B to C »[3] et les produits de transformation issus de la production en « B to B »[4].
2) **L'usage intermédiaire d'un fonds de dotation** pour les projets, et l'ISR (*Investissement Socialement Responsable).*
3) **La défiscalisation des sommes allouées** aux associations et organismes œuvrant pour les transitions (écologie, solidarité, proximité, éco-énergies…).
4) **La déduction d'impôt pour les donateurs ayant un retour fiscal et marketing** par intérêts bien compris.
5) **L'exemplarité et la sécurité** favorisant les dons volontaires pour les citoyens et les personnes morales, par la visibilité des actions.

1 Le principe d'un *« Miles »* citoyen appelé internationalement *« Citizen miles »*

A l'heure de l'IA et des réseaux sociaux, les outils technologiques joints à la volonté des citoyens de se rendre « utiles » permettent de « décloisonner » et de « coordonner » des flux aux multiples usages, au bénéfice de toutes les transitions nécessaires.

Ce projet propose un mécanisme de coordination *via* une ou des plateformes sécurisées, jouant en interface dans les processus économiques habituels des diverses consommations, ou actions publiques. Cette interface vise à augmenter l'efficacité sociétale dans la mise en œuvre des transitions :

1) **En créant des flux financiers** consacrés exclusivement au bénéfice d'actions pour la transition écologique globale (sensibilisation, éducation, projets opérationnels divers…),
2) **En faisant appel à la responsabilité et l'intérêt** de chacun, elle permet de modifier les droits d'orientations des financements par les personnes qui les mettent à disposition,
3) **En favorisant un changement d'échelle** à la hauteur des besoins de la transition, tant au niveau de la sensibilisation qu'au niveau des actions de terrain. Et ce au plus près des territoires d'application[5].

Concrètement, cette interface se présente sous forme de « méta-monnaie-miroir » ou de monnaie alternative (*locale ET potentiellement internationale*) que nous appelons *« Citizen miles »*. Elle fonctionne selon un principe proche d'un microcrédit, orienté et convertible en monnaies locales, destiné à être utilisé là où les besoins se trouvent et où les résultats sont visibles, en se développant par exemplarité et valorisant la solidarité.

L'orientation locale du financement est laissée à l'initiative de chaque personne morale ou privée, détentrice d'un compte *« Citizen miles »*, sur lequel se cumulent des crédits

[3] B to C : Business to consumer
[4] B to B : transactions commerciales entre entreprises
[5] Social Finance, a national nonprofit and registered investment advisor ; https ://socialfinance.org/about

Published in : JACQUESSON, Marie ; COUDRAIN, Anne ; LEVENT, Dominique ; CASADEMONT, Sylvane (dir.), *Face aux urgences écologiques. S'engager et témoigner*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005946, doi : 10.17184/eac.9782813005946

dont elle possède les droits d'orientation, transformables en euros par le fonds de dotation pour leur utilisation sur le terrain d'actions.

Exemple

Supposons une vente effectuée en euros par une entreprise, grande ou petite, qui souhaite par intérêt (communication, défiscalisation) pour ses actionnaires, soutenir divers projets de transition écologique, en cours ou à venir. L'entreprise applique sur le montant de sa vente un pourcentage qu'elle détermine elle-même (par exemple 5 % de communication et marketing), et qu'elle veut orienter grâce à ses clients ou salariés. Elle place alors les 5 % de sa vente en euros sur un compte digital *« Citizen miles »* qu'elle a ouvert. Les euros sont crédités sur un fonds global, et convertis en *« Citizen miles »* disponibles pour financer des projets porteurs de transition. L'entreprise ou ses clients, ou ses employés pourront attribuer les *« Citizen miles »* à un projet donné ou bien aussi transférer les droits d'orientation à d'autres acteurs ou porteurs de projet, qui en auraient besoin pour des innovations.

Etant donné le caractère d'utilité publique de ce financement lié à un fonds de dotation, les financeurs peuvent défiscaliser cet apport, selon les seuils légaux en vigueur et sous conditions visibles de tous, garantissant l'utilisation des fonds dans des projets de transition, audités et reconnus par leurs impacts.

2 Ce mécanisme global est valable pour tout agent économique souhaitant contribuer au financement d'actions de transitions.

L'usage des *« Citizen miles »* est à terme un accélérateur public-privé de solidarités et de citoyenneté :

- **impliquant chaque acteur** de la vie économique, *via* son compte individuel *« Citizen miles »*,
- **permettant d'orienter et financer des actions** plébiscitées, par des transferts de fonds fléchés vers des projets référencés,
- **proposant un outil de communication et de partage d'expériences** à ses utilisateurs, par exemple pour promouvoir certains projets nouveaux par des votes incitatifs de soutien, et pour offrir aux entreprises et à leurs marques la possibilité de s'afficher sur la plateforme comme soutien des projets de transition, sans avoir à être soupçonnés de *« greenwashing »* puisque ce sont de vrais projets.

Le système est géré conjointement par les détenteurs d'un compte. Les actions et projets sont référencés par des comités de validation regroupant les différentes parties prenantes à un échelon adapté. Aucun financement issu du fonds de dotation ne peut aller ailleurs que sur les projets ciblés.

Published in : JACQUESSON, Marie ; COUDRAIN, Anne ; LEVENT, Dominique ; CASADEMONT, Sylvane (dir.), *Face aux urgences écologiques. S'engager et témoigner*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005946, doi : 10.17184/eac.9782813005946

3 En conclusion

Ce mécanisme des *« Citizen miles »* serait aujourd'hui, grâce au digital, à la mesure des problématiques à résoudre, tant financièrement, que fiscalement et surtout démocratiquement par l'action de tous les acteurs.

Avec la liberté de choix en exemplarité mimétique, c'est un moyen de mettre progressivement en place et en grand volume un système de « résilience et de reliance sociétale » dont les deux grands axes sont :

- La synchronisation des projets et des financements, de manière quotidienne,
- La gouvernance collective pour une évolution sociétale, qui ne peut se faire qu'avec l'aide de tous.

A l'instar de la citation d'Albert Einstein, *« nous ne pouvons pas résoudre nos problèmes avec le même niveau de conscience que nous avions lorsque nous les avons créés »*. Mon souhait : élevons donc le niveau de conscience et d'actions nécessaires, en s'inscrivant dans l'ADN des échanges économiques !

Published in : JACQUESSON, Marie ; COUDRAIN, Anne ; LEVENT, Dominique ; CASADEMONT, Sylvane (dir.), *Face aux urgences écologiques. S'engager et témoigner*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005946, doi : 10.17184/eac.9782813005946